

UN GRAND M AU CŒUR DE LA CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Salle Richelieu



Ubu roi



Les Publications  
de la Comédie-Française



Cahier n°1  
104 pages - 10 €



Cahier n°2  
120 pages - 10 €



Cahier n°3  
96 pages - 10 €



Cahier n°4  
104 pages - 10 €



Cahier n°5  
104 pages - 10 €



Cahier hors-série  
64 pages - 10 €



La Famille  
184 pages - 10 €



Les Monstres  
176 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française.  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)



Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent  
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

**Le théâtre français  
du XVII<sup>e</sup> siècle**

*direction Christian Biet*

*à paraître  
en novembre 2009*

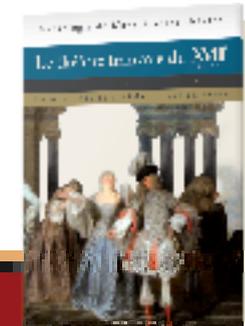
**Le théâtre français  
du XVIII<sup>e</sup> siècle**

*direction Pierre Frantz, Sophie Marchand*

**Souscription à tarif préférentiel**  
ouverte du 15 avril au 15 novembre 2009  
sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



Déjà paru  
**Le théâtre français  
du XIX<sup>e</sup> siècle**



**L'essentiel du théâtre par siècle**

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés  
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Ubu roi

d'Alfred Jarry

Entrée au répertoire

du 23 mai au 21 juillet 2009

durée : 1 h 45 environ

Mise en scène de Jean-Pierre Vincent

Assistante à la mise en scène Frédérique Plain – Dramaturgie Bernard Chartreux – Décor Jean-Paul Chambas – Assistante pour le décor Carole Metzner – Costumes Patrick Cauchetier – Lumières Alain Poisson – Chansons Pascal Sangla – Son Benjamin Furbacco – Réglage des combats Bernard Chabin – Maquillages Suzanne Pisteur – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine Chevallier .....	la Reine Rosemonde, Paysanne et Mère du Czar
Anne Kessler .....	Mère Ubu
Michel Robin .....	le Roi Venceslas, 5 <sup>e</sup> Noble, Magistrat, 1 <sup>er</sup> Financier et Boyard
Christian Blanc .....	Conspirateur, Mathias de Königsberg, 2 <sup>e</sup> Noble, Magistrat, Stanislas Leczinski, un conseiller, Nicolas Rensky et le Commandant du navire
Christian Gonon .....	Alfred Jarry
Nicolas Lormeau .....	Conspirateur, Ancêtre et Pile
Grégory Gadebois .....	Conspirateur, Ancêtre, Michel Fédérovitch, Paysan et le Czar
Pierre Louis-Calixte .....	Conspirateur, Ancêtre et Cotice
Serge Bagdassarian .....	Père Ubu
Benjamin Jungers .....	Bougrelas
Stéphane Varupenne .....	Ladislas, le Peuple et Giron
Adrien Gamba-Gontard .....	Boleslas, 4 <sup>e</sup> Noble, Magistrat, 3 <sup>e</sup> Financier et le Général Lascy
Gilles David .....	Capitaine Bordure, 3 <sup>e</sup> Noble, Magistrat, 2 <sup>e</sup> Financier et l'Ours
et Imer Kutllovci .....	Conspirateur, Ancêtre, 1 <sup>er</sup> Noble, Paysan, Boyard, Soldat et Jean Sobieski

Avec la participation de Studio Libre.

Remerciements à Sylvain Denoux, stagiaire à la mise en scène.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> mai 2009



Sociétaires

Catherine Hiegel  
Doyen de la troupe  
Dominique Constanza  
Gérard Giroudon  
Claude Mathieu  
Martine Chevallier



Véronique Vella  
Catherine Sauval  
Michel Favory  
Thierry Hancisse  
Anne Kessler  
Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn  
Cécile Brune  
Michel Robin  
Sylvia Bergé  
Jean-Baptiste Malartre  
Éric Ruf



Éric Génovèse  
Bruno Raffaelli  
Christian Blanc  
Alain Lenglet  
Florence Viala  
Coraly Zahonero

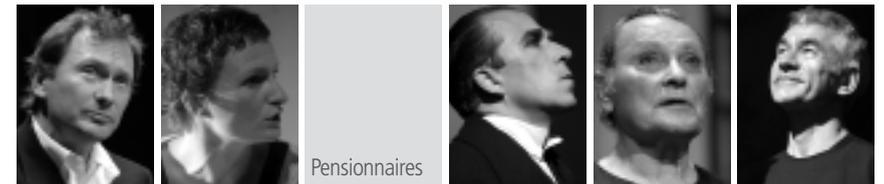


Denis Podalydès  
Alexandre Pavloff  
Françoise Gillard  
Céline Samie  
Clotilde de Baysar  
Jérôme Pouly

## La troupe



Laurent Stocker  
Pierre Vial  
Guillaume Gallienne  
Laurent Natrella  
Michel Vuillermoz  
Elsa Lepoivre



Christian Gonon  
Julie Sicard  
Pensionnaires  
Nicolas Lormeau  
Roger Mollien  
Christian Cloarec



Madeleine Marion  
Bakry Sangaré  
Loïc Corbery  
Shahrokh Moshkin Ghalam  
Léonie Simaga  
Clément Hervieu-Léger



Grégory Gadebois  
Pierre Louis-Calixte  
Serge Bagdassarian  
Hervé Pierre  
Marie-Sophie Ferdane  
Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne  
Adrien Gamba-Gontard  
Gilles David  
Judith Chemla  
Christian Hecq

### Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur  
général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010  
www.comedie-francaise.fr



## Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny  
**Partage de midi**  
Paul Claudel – Yves Beaunesne  
du 11 septembre au 3 octobre 2009

**L'Avare**  
Molière – Catherine Hiegel  
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

**Figaro divorce**  
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle  
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

**La Grande Magie**  
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett  
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

**Juste la fin du monde**  
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

**Les Joyeuses Commères de Windsor**  
William Shakespeare – Andrés Lima  
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

**Mystère bouffe**  
Dario Fo – Muriel Mayette  
du 13 février au 19 juin 2010

**Fantasio**  
Alfred de Musset – Denis Podalydès  
du 19 février au 2 mai 2010

**L'illusion comique**  
Pierre Corneille – Galin Stoev  
du 2 mars au 31 mai 2010

**Les Oiseaux**  
Aristophane – Luca Ronconi  
du 10 avril à juillet 2010

**Les Trois Sœurs**  
Anton Tchekhov – Alain Françon  
du 22 mai à juillet 2010

**Ubu roi**  
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent  
du 2 juin à juillet 2010

**Cyrano de Bergerac**  
Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 17 juin au 25 juillet 2010

**Le Mariage de Figaro**  
Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 1<sup>er</sup> au 18 juillet 2010

**Les propositions**  
**Lectures d'acteurs**  
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

**Soirée de lecture Les Monstres**  
24 novembre 2009

**Soirée Albert Camus – René Char**  
1<sup>er</sup> juin 2010

**Visites-spectacles**  
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,  
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu  
Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 centime d'euro la minute)



## Théâtre du Vieux-Colombier

**Quatre pièces de Feydeau**  
(*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*)  
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau  
du 23 septembre au 25 octobre 2009

**Les affaires sont les affaires**  
Octave Mirbeau – Marc Paquien  
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

**Paroles, pas de rôles / vaudeville**  
tg STAN, De Koe, Discordia  
du 20 janvier au 28 février 2010

**Les Naufragés**  
Guy Zilberstein – Anne Kessler  
du 24 mars au 30 avril 2010

**La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute**  
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
du 5 au 16 mai 2010

**La Folie d'Héraclès**  
Euripide – Christophe Perton  
du 28 mai au 30 juin 2010

**Les propositions**  
**Portraits d'acteurs**  
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

**Cartes blanches**  
17 octobre, 19 décembre 2009,  
13 février, 27 mars, 8 mai 2010

**Portraits de métiers**  
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

**Intermèdes littéraires Stanislavski**  
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

**Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent**  
les 18, 19, 20 mai 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 1<sup>er</sup>, 2, 3 juillet 2010



## Studio-Théâtre

**Cocteau – Marais**  
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
mise en scène de Jean-Luc Tardieu  
du 24 septembre au 8 novembre 2009

**Les Contes du chat perché / Le Loup**  
Marcel Aymé – Véronique Vella  
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

**Le bruit des os qui craquent**  
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois  
du 11 au 21 février 2010

**Burn baby burn**  
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois  
du 25 février au 7 mars 2010

**Le Banquet**  
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier  
mise en scène de Jacques Vincey  
du 25 mars au 9 mai 2010

**Le Mariage forcé**  
Molière – Pierre Pradinas  
du 27 mai au 11 juillet 2010

**Les propositions**  
**Écoles d'acteurs**  
19 octobre 2009, 11 janvier, 3 mai, 14 juin 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

**Le festival théâtrothèque**  
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier  
75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58

PÈRE UBU : *J'ai changé de gouvernement et j'ai fait mettre dans le journal qu'on paierait deux fois tous les impôts et trois fois ceux qui pourront être désignés ultérieurement. Avec ce système j'aurai vite fait fortune, alors je tuerai tout le monde et je m'en irai.*

ACTE III, scène 5

## Ubu roi

« De part, ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content », lance le Père Ubu, nouveau Macbeth de pacotille, à sa femme qui préférerait le voir déjà sur le trône. Elle l'y verra bientôt, après l'avoir incité, avec la complicité du Capitaine Bordure, à tuer le Roi, contraignant la Reine et son fils Bougrebas à l'exil. Ubu va exercer le pouvoir avec la délicatesse d'un char d'assaut, tyrannique, spoliateur et assassin de la noblesse, des magistrats et des financiers. Joyeux archétype de la bassesse humaine, Ubu

manie redoutablement la Machine-à-décerveler et le Croc-à-merdre ou Crochet-à-noble... Mais, s'il a pensé à éliminer ses adversaires pour régner sans partage sur cette improbable Pologne, « c'est-à-dire nulle part » (Alfred Jarry), Ubu a négligé de respecter ses promesses. Sa seule issue est donc la fuite en avant : attaquer le « Czar » et la Russie. Sortant sain et sauf d'une bataille (et d'une déculottée) aussi rocambolesque que le reste, il finit par décider de venir vivre chez nous, en France.

## Alfred Jarry

Ubu est né dans la cour du lycée de Rennes où Alfred Jarry (1873-1907) et ses amis, les frères Morin, caricaturaient leur professeur de physique M. Hébert. Cela prit la forme d'une pièce pour marionnettes, *Les Polonais* (1885). Jarry reprit et modifia le caractère et le nom d'Hébert. Ubu occupa une place centrale dans la fulgurante carrière dramatique de l'auteur. Après *Haldernablou* (1894) et *César-Antechrist* (1895) annonciateur d'*Ubu roi*, le cycle *Ubu* nous emmène loin du naturalisme et du réalisme théâtral d'alors. *Ubu roi* (1896), *Ubu cocu* (publié en 1944),

*Ubu enchaîné* (1899), *Ubu sur la Butte* (1901), ainsi que les *Almanachs du Père Ubu* (1899 et 1901), créent un personnage mythique. Novateur par l'imbrication d'archaïsmes et de néologismes, *Ubu roi* parodie la tragédie dont Shakespeare est ici la plus illustre référence. En réponse au public qui conspu la pièce lors de la première, Jarry publia sa conception du théâtre dans l'article *De l'inutilité du théâtre au théâtre*. Ionesco, Vian et Artaud s'empareront de ces principes, et la langue française du nom d'Ubu pour enrichir le vocabulaire de l'absurde.



Nicolas Lormeau, Gilles David, Serge Bagdassarian, Anne Kessler et Christian Blanc. © Brigitte Enguérand

## Jean-Pierre Vincent

Jean-Pierre Vincent a dirigé le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie-Française, puis le Théâtre des Amandiers à Nanterre. Il a monté un nombre considérable de pièces dont, en 2008, *L'École des femmes* de Molière au Théâtre de l'Odéon, avec sa compagnie Studio Libre, fondée en 2002. Pour la première fois, il se lance dans le théâtre de Jarry. *Ubu roi*, marqué par « l'enfance, la loufoquerie et l'anarchisme », est pour

Jean-Pierre Vincent une véritable « provocation à l'imagination » à laquelle il faut un jour céder : une véritable aventure dont nul ne sait comment on en sortira. « Un *Ubu roi* pour aujourd'hui, et ce ne sont pas, hélas, les référents qui nous manquent. »

Florence Thomas  
archiviste-documentaliste à la bibliothèque-  
musée de la Comédie-Française

## Ubu roi

par Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux

Bordel de « Merdre »

JEAN-PIERRE VINCENT. Si bordel il y a, il commence en 1888 au lycée de Rennes, dans la classe de physique du Père Hébert. De ce chahut continu est sorti un répertoire de pièces et opuscules satiriques pour marionnettes. L'agitation ainsi fomentée coïncide historiquement avec un besoin de déstabilisation de l'art par lui-même, ressenti partout. En arts plastiques, en musique comme en littérature, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle attend une remise en cause, une déflagration. Nous pourrions nous estimer dans une situation semblable, car les bases de la société mondiale apparaissent au bord du gouffre ou de l'implosion. De tels parallèles sont hasardeux, mais quand quelque chose meurt, quelque chose naît. En 1896, reprenant ses cahiers d'écolier, Jarry récupère *Ubu* pour provoquer le monde parisien des lettres.

BERNARD CHARTREUX. L'univers d'*Ubu roi* est, on le sait, un univers de la transgression et de la régression, celle-ci étant la condition de possibilité de celle-là ; et vice versa. Comme tel, c'est un univers provocant, jubilatoire, scandaleux, infantile, insolent... c'est une allègre machine infernale dirigée contre l'ordre existant. Ce qui m'a intéressé dans *Ubu roi*, c'est l'ombre portée de l'auteur, du « personnage » Jarry (on sait que progressivement Jarry « deviendra » le Père Ubu). Cette ombre portée donne à la pièce une tonalité beaucoup plus sombre, dérangeante,

voire tragique. S'intéressant à Jarry, on ne peut s'empêcher de songer à Artaud. Dans la farce du potache rennais, dans son jovial cannibalisme métaphysique, il y a aussi une part non négligeable de cauchemar. Les aventures du Père Ubu ne sont pas seulement traversées d'un immense ricanement, elles font naître une angoisse sourde, légèrement poisseuse comme au sortir d'un mauvais rêve.

Les forces drolatiques du cauchemar  
BERNARD CHARTREUX. En feuilletant *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* de Jarry, je suis tombé sur un court texte où Faustroll raconte comment une tête de cheval, en égard à sa laideur, lui donne des envies de meurtre, « car la vue d'une chose très laide porte certainement à faire ce qui est laid » – rappelons-nous aussi que la tête (coupée) d'un cheval est le signal que la mafia envoie à celui qu'elle veut « avertir ». Dans *Ubu roi* nous avons également affaire à un cheval, le destrier que le Père Ubu veut utiliser pour partir à la guerre, mais qui est bien trop maigre pour supporter le poids de son gros cavalier. Ces deux équidés – le cheval cauchemardesque, à la Füssli, de *Faustroll* et la rosse grotesque d'*Ubu roi* – sont comme les deux pôles de l'univers *jarryque* où le cauchemar ne cesse de contaminer le grotesque et le grotesque le cauchemar. Cette tension doit être sensible dans *Ubu roi*.



Martine Chevallier, Benjamin Jungers, Stéphane Varupenne, Adrien Gamba-Gontard, Gilles David, Grégory Gadebois, Nicolas Lormeau, Pierre Louis-Calixte, Imer Kutillovci, Christian Blanc, Michel Robin et Serge Bagdassarian. © Brigitte Enguérand

JEAN-PIERRE VINCENT. Le cauchemar de Jarry, ou celui provoqué ici par Jarry, doit nourrir ou compenser les réelles fragilités de la pièce. L'humour ne fonctionne que dans un frôlement avec le cauchemar (Sigmund Freud l'avait génialement compris) : c'est la chute de Laurel et Hardy dans une bouche d'égout, c'est l'enfer des machineries de Feydeau... La comédie flirte toujours avec l'horreur, et la farce avec la tragédie. C'est le même endroit du corps, le diaphragme, qui est secoué par le rire, la peur et les larmes.

Une blague mortelle

JEAN-PIERRE VINCENT. Ubu est un chewing-gum qui cache des oursins. Mais Ubu n'est pas seulement une figure de monstre dangereux. Pour Jarry, Ubu est un tyran et un bourgeois stupide, mais aussi l'anarchiste parfait. Dire « merdre » (Ah ! les premiers « gros

mots » de notre enfance !) répond à un désir de liberté. Le public de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est muselé par les conventions bourgeoises. C'est de cet enfermement que naissent la psychanalyse, l'anarchie, les révolutions artistiques, et donc ce couple Ubu qui traverse les frontières et le temps avec sa bêtise et son génie.

BERNARD CHARTREUX. À l'instar du célèbre « esprit qui toujours nie » (Méphisto), Ubu (Jarry) est l'esprit qui dit toujours « merdre » ; non qu'il soit la parodie de celui-là mais plutôt sa version prosaïque, triviale, et même – qu'importe la logique chronologique – sa version primitive, primordiale, basique. Notre monde tel qu'il va cul par-dessus tête ne saurait se passer d'un fléau tel qu'Ubu.

Propos recueillis par Pierre Notte  
secrétaire général de la Comédie-Française



Imer Kutlovci, Christian Blanc, Pierre Louis-Calixte, Grégory Gadebois, Nicolas Lormeau, Gilles David et, au premier plan, Michel Robin et Serge Bagdassarian. © Brigitte Enguérand

## L'année 1896 à la Comédie-Française et au théâtre de l'Œuvre

Durant les vingt-huit années du mandat de Jules Claretie (1885-1913) qui s'inscrivent dans une période de création théâtrale féconde, la programmation de la Comédie-Française est

soumise aux exigences des auteurs qui sollicitent l'administrateur et le comité de lecture. Au sein de celui-ci, certains comédiens à forte personnalité, comme Paul Mounet et Coquelin, jugent souvent

l'œuvre à l'aune des rôles qu'ils pourraient interpréter. S'ajoute à ces pressions celle du public dont Claretie ne partage pas forcément le goût conventionnel. En cette année 1896 qui vit la création d'*Ubu roi* au théâtre de l'Œuvre, brillent au Français les dernières et faibles lueurs du romantisme de Dumas, Murger, Rostand et surtout Musset qui, avec Corneille et Molière, rallie « tous les suffrages » (*Journal de Claretie*, 24 septembre) lors du gala en l'honneur de l'empereur de Russie Nicolas II. Avec les pièces des parnassiens Théodore de Banville, Catulle Mendès et du symboliste Georges Rodenbach, la poésie résonne mais les comédies de Sandeau, Augier, Meilhac, Feuillet, Lemaître, Porto-Riche, Labiche, peignant la société contemporaine, dominant et répondent à l'attente du public.

En connaissance de cause, Jarry s'adresse non pas à Claretie mais à Lugné-Poe, directeur du novateur théâtre de l'Œuvre, dont il gagne la confiance comme secrétaire avant de lui soumettre le projet d'*Ubu roi*. Lugné-Poe redoute à juste titre l'incompréhension du public. Si les reprises à partir de 1908 se dérouleront dans le calme, la répétition générale du 9 décembre 1896, et surtout la générale du lendemain, sont des plus agitées. Les spectateurs hurlent, prêts à bondir sur le plateau. La presse, lorsqu'elle ne mentionne pas la nouveauté d'*Ubu roi*, critique sa grossièreté mais loue les acteurs. Peut-être la polémique, liée aussi à la conférence préliminaire de l'extravagant Jarry, a-t-elle été préméditée par l'auteur qui a utilisé la claque pour semer le désordre nécessaire au spectacle.

Lugné-Poe et Jarry s'étaient entendus sur le principe d'une représentation très dépouillée pour des raisons esthétiques et pratiques. Le texte est adapté, coupé à la demande des comédiens, insuffisamment préparés, qui doivent jouer « en marionnettes » (Jarry). Firmin Gémier qui imite la diction de Jarry pour interpréter Ubu, ajoute à son masque le fameux crâne piriforme. L'orchestre de foire dont la musique est composée par Claude Terrasse, est réduit à deux instruments. En revanche, le décor abstrait peint par Sérusier, Bonnard, Vuillard, Ranson et Toulouse-Lautrec pour suggérer les lieux de l'action, correspond à ce que Jarry avait énoncé dans son article *De l'inutilité du théâtre au théâtre*. L'aspect révolutionnaire d'*Ubu* ne sera reconnu que bien plus tard, au regret de Lugné-Poe qui avait pourtant lui-même, sur le moment, considéré la pièce comme un échec critique et financier.

Claretie relève l'« éclatant succès » de *Cyrano de Bergerac* à la Porte Saint-Martin en 1897 mais ne souffle mot dans son *Journal* de la création d'*Ubu roi*. C'est à Catulle Mendès que l'histoire donnera raison lorsqu'il écrit le lendemain de la création d'*Ubu* : « Le Père Ubu existe. Fait de Pulchinella et de Polichinelle, de Punch et de Karagueus, de Mayeux et de Joseph Prud'homme, de Robert Macaire et de M. Thiers, du catholique Torquemada et du juif Deutz, d'un agent de la sûreté et de l'anarchiste Vaillant, énorme parodie de Macbeth, de Napoléon et d'un souteneur devenu roi, il existe désormais, inoubliable. »

Florence Thomas

## L'équipe artistique

Jean-Pierre Vincent, mise en scène – Jean-Pierre Vincent vient de ne pas célébrer ses cinquante ans de théâtre. Il a dirigé successivement le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie-Française, le Théâtre des Amandiers à Nanterre. Puis il a créé, en 2001, la compagnie Studio Libre et monté un nombre considérable de textes classiques ou contemporains.

Bernard Chartreux, dramaturgie – Auteur dramatique, il a notamment écrit *Violences à Vichy*, *Dernières nouvelles de la peste*, *Cacodémon Roi*, *Un homme pressé*... Il a traduit Büchner, Botho Strauss, Roland Schimmelpfennig, Lukas Bärfuss... Dramaturge, il travaille avec Jean-Pierre Vincent depuis 1974 et a collaboré à la plupart de ses spectacles.

Jean-Paul Chambas, décor – Peintre, il réalise en parallèle des décors pour le théâtre et l'opéra. Il collabore avec Michel Deutsch, Claude Régy, Luca Ronconi, Wim Wenders, Jean-Claude Auvray, Philippe Sireuil, Blanca Li, Gabriella Maione et surtout Jean-Pierre Vincent avec lequel il a déjà travaillé sur une quarantaine de spectacles. On a pu voir ses décors à la Comédie-Française, à l'Opéra de Paris, au festival d'Avignon, aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Bastille, à New York comme à Bruxelles, Rome, Salzbourg, Nanterre.

Patrice Cauchetier, costumes – Costumier essentiellement pour le théâtre et l'opéra, il a plus de quatre-vingt-dix spectacles à son actif. Au théâtre, il collabore depuis de nombreuses années avec Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Marie Villégier et, plus récemment, avec Yves Beaunesne. Il a également travaillé avec Jacques Lassalle, Joël Jouanneau, François Berreur, Pierre Strosser, Christian Colin, Denis Marleau, Marcel Bozonnet, Alain Milianti, etc.

Alain Poisson, lumières – Il travaille comme éclairagiste tant pour des concerts, de l'événementiel, le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger. Depuis 1973, il a éclairé presque tous les spectacles de Jérôme Savary, et, depuis 1985, ceux de Jean-Pierre Vincent. Il a également collaboré avec Bernard Sobel, Jacques Weber, Benno Besson, Jean-Louis Trintignant, Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Oestermann, et récemment avec Édouard Baer.

Pascal Sangla, chansons – Musicien, comédien, il écrit de nombreuses musiques de scène, assure la direction musicale de divers spectacles, accompagne des tours de chant, écrit et arrange des chansons... Depuis 2007, il est l'accompagnateur-répétiteur-arrangeur des émissions spéciales de Philippe Meyer *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France-Inter avec les comédiens de la Comédie-Française.

Benjamin Furbacco, son – Diplômé de l'ENSATT, il a travaillé comme créateur ou régisseur son avec Marie-Sophie Ferdane, Grégoire Monsaingeon, Géraldine Bénichou, le Théâtre du Centaure, la compagnie Prométhée, Michel Raskine, Bruno Boëglin, la compagnie Gazoline, Enrique Diaz, la compagnie Tire Pas La Nappe, Ludovic Lagarde, Philippe Gordiani, Kitsou Dubois ou Jean-Paul Bermuda.

---

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2009

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071